



Une certaine culture du travail du chien et une bonne communication entre l'homme et l'animal permettent de rester toujours dans le plaisir.

La polyvalence, ça se provoque !

Le secret d'un vrai chien polyvalent sachant quêter, mener et rechercher une bête blessée si nécessaire, réside dans l'esprit du dressage. TEXTE ET PHOTOS CLAUDE ROSSIGNOL

Plutôt que de se plonger dans une controverse stérile, mieux vaut jeter un regard froid et clinique sur le sujet. D'autant que « spécialisation » comme « polyvalence » prennent appui sur les deux mêmes bases : la généalogie du chien et l'utilisa-

tion à laquelle il sera destiné. De plus, la question est d'ordre culturel, pour ne pas dire philosophique, et intimement liée à l'histoire des habitudes cynégétiques locales et aux us et coutumes de chaque province, qui ont bien souvent pris le pas sur les réels besoins techniques. En for-

çant un peu le trait, il devient possible de penser que tous les bons chiens naissent à la fois spécialistes et polyvalents. Spécialistes, parce que leur filiation avec d'autres « grands chiens » de leur lignée les prédispose à la quête d'un gibier précis ou à une technique de chasse par-

ticulière ; polyvalents, parce que leurs mérites généraux permettent d'envisager tout un panel d'utilisations. La polyvalence n'est alors que la conjonction de l'intelligence du chien et du savoir-faire du maître.

Le cursinu : seule race française multitâche !

Chez nous, les chiens dits « polyvalents » employés au grand gibier sont plutôt des sujets de races détournées de leur utilisation académique. En effet, il est devenu fréquent de croiser lors de battues des épagneuls, des braques, des setters génétiquement programmés pour un arrêt qu'ils n'ont jamais pratiqué. Alors qu'à l'inverse, dans les pays germaniques, par exemple, l'efficacité des teckels, auxquels il est demandé de broussailler, de mener et de faire la recherche au sang, n'est plus à démontrer. Preuve qu'une culture du chien à grand gibier polyvalent peut faire des miracles. Si, en conséquence, les races plutôt poly-

valentes sont très majoritairement originaires d'Europe centrale et du Nord, le cursinu, fixé par l'insularité de son berceau, la Corse, est la seule race française destinée à plusieurs tâches, parce qu'elle possède plusieurs capacités pour le grand gibier. Un avantage qu'il ne faut pas pour autant considérer naïvement comme une garantie. Philippe Lehmann, chasseur chevronné des monts de

de minutes pour leur laisser retrouver leur calme, puis de les faire asseoir pour leur placer la longe, et là, ils feront une recherche impeccable. »

L'exception qui confirme la règle, penserez-vous ? Et bien non ! D'autres exemples existent, avec d'autres races, comme en témoigne Danielle Cacard, dans le Cher, avec ses teckels, précisément. Il demeure indéniable que le

Des chiens plutôt détournés de leur vocation première ?

Lacaune, dans le Tarn, nous livre un bel exemple : « En deux mois et demi, j'ai fait un chien de recherche de mon jeune cursinu, Fieru, qui avait déjà chassé chevreuils et sangliers, indique-t-il. Je peux utiliser deux de mes cursini pour aller traquer et les reprendre pour rechercher un animal blessé. Il me suffit de les isoler dans la voiture quelques dizaines

dressage intervient chez ces experts comme révélateur des mérites naturels d'un chien. Il doit principalement consister à anticiper pour lui et avec lui, pour le guider vers là où il tend, en évitant que sa passion ne s'éparpille. C'est au chasseur lui-même, ou à son dresseur dans certains cas, de faire passer son élève à un niveau supérieur.

Protection du chien de chasse

Système de fermeture du cou amovible

Réglage intérieur par sangle

Tissu résistant, anti-perforation et déperlant avec doublure thermique régulatrice OULAST

Chemise réfléchissante pour visibilité des colliers, dressage et repérage

5 gammes de sellerie technique

Colliers XTREME

Laisse coupleur HUNTER

Laisse approche ALP

Laisse simple ronde XTREME

cynnotek
LE SPECIALISTE DE L'ELECTRONIQUE

7 rue Clément Ader - 68127 Ste Croix en Plaine
Tél. 03 89 20 82 00 - Email : cynnotek@cynnotek.fr
www.cynnotek.fr



CANI HUNT
DOG ACCESSORIES



Il faut réveiller l'instinct prédateur du chien, dynamiser son travail avec le nez : condition sine qua non pour atteindre la polyvalence.

Car aussi doué que soit un individu, c'est sur son éducation, son dressage et son expérience que reposera son efficacité. Autrement dit, c'est la motivation et le savoir-faire du maître qui feront la différence. La routine viendra avec le temps.

Binôme passionné

Philippe fait aussi le bois avec ses chiens et a brillé dans un concours local de chiens de pied : « Leur faire faire le pied et lancer le sanglier entretient l'envie d'arriver jusqu'au bout de la voie, jusqu'à la bête. Ça leur donne de l'allant sur le

pistage. Dans tous les cas, il faut réveiller l'instinct prédateur du chien, dynamiser son travail avec le nez. » Car, de toute évidence, l'axe d'une véritable polyvalence chez un chien de grand gibier demeure son nez. « Si certains conducteurs de chiens de rouge souhaitent que leurs chiens aient la truffe collée au sol en permanence, mes cursini lèvent la tête et prennent au vent, puis reposent le nez quand c'est difficile, confie Philippe. Il leur arrive de repérer l'emplacement du gibier au coup de feu, plusieurs dizaines de mètres avant

de l'atteindre. Ils vont à l'essentiel. » Concrètement, la plupart des chiens arrivent à faire ce que leurs maîtres attendent d'eux, pourvu que ceux-ci sachent se faire comprendre ! Avant tout, ils doivent composer un binôme passionné par la chasse et jouir d'une relation simple, basée sur le plaisir du « travail ». Pour autant, il ne faut pas perdre de vue que, comme l'a dit Hubert Colladant, célèbre piqueur de la seconde moitié du siècle dernier en Picardie, « tous les chiens sont bons, je n'en dirais pas autant de ces Messieurs ». ❁